

## SECTION FNRG DE LA SOMME

# Parlons KAKI

Pour une majorité d'entre nous, parler « kaki » nous renvoie davantage vers la tenue militaire que vers le fruit du plaqueminière. Je vous propose de revêtir la tenue kaki puis de manger le fruit tout en remontant le temps pour connaître l'origine de ces mots.

► Au milieu des années 1800, l'armée britannique est en campagne en Inde. Les vestes écarlates et pantalons blancs sont peu adaptés aux paysages arides. En 1846, le lieutenant-général sir Harry Lumsden teint son uniforme avec un liquide à base de boue et de plantes. Le tout ressort kaki, dérivé de l'hindoustani *khaki*, « couleur poussière ». En 1884, l'armée britannique en fait sa couleur officielle, ce qui vaut aux soldats le surnom de « khakis » pendant la seconde guerre des Boers (1899-1902). Quelques années plus tard, l'armée américaine se met au diapason. Au moment des deux grandes guerres, la plupart des nations arborent cette couleur. Selon une autre version, ce sont les soldats britanniques eux-mêmes qui ont taché leurs uniformes blancs de boue et de curry pour mieux s'adapter au terrain des colonies impériales. Vous avez tous déjà mangé un kaki, ce fruit exotique rouge-orange doux et sucré. Sa texture est la même que celle de la mangue avec un goût proche de la pêche, de la banane ou du melon. Il se mange comme une pomme, mais sans la peau. Maintenant que vous êtes en tenue et que vous avez mangé, on peut aborder un autre kaki, plutôt méconnu mais bien vivant - malheureusement ! Nous allons retourner vers l'étymologie, cette science de l'origine des mots, notre vocabulaire, le sens des mots pour bien se com-



© D.R.

prendre. Bon, il faut aller voir chez les Grecs, comme bien souvent en étymologie, notre français est bien souvent issu du Latin lui-même issu du Grec ! Votre serviteur s'y retrouve un peu grâce à quelques souvenirs de collégien. Je vous présente la kakistocratie : Bienvenue chez les Grecs. Rien à voir avec la couleur ni le fruit... Ce mot est emprunté au grec ancien *kakistos* (pire), le superlatif de *kakos* (mauvais), avec le suffixe *cratie* (gouvernement). Oui, vous avez bien traduit : gouvernement par les pires personnes ou encore gouvernement par des personnes considérées comme particulièrement médiocres. Mais, selon l'expression consacrée : *Toute ressemblance avec des faits et des personnages existants ou ayant*

*existé serait purement fortuite et ne pourrait être que le fruit (pas le kaki) d'une pure coïncidence.* À l'instar du classement PISA (niveau de connaissances des jeunes de 15 ans au sein de l'OCDE<sup>1</sup>), vous pouvez donc établir un classement international de la kakistocratie selon vos paramètres sachant qu'une kakistocratie peut exister dans une démocratie et même à des échelons inférieurs à un gouvernement ce qui vous laisse un très large éventail pour vos recherches et/ou vos choix. Haut les cœurs

■ Jean-Marie Leroy

1. Mon article : « Est-ce un PISA laid », *Avenir et Gendarmerie* N° 180, janvier 2024.

## SECTION FNRG DES HAUTES-PYRÉNÉES / LA LANGUE FRANÇAISE ET SES VERBES

► Nous, les anciens, nous apprenions tout cela à l'école... Qu'en est-il maintenant ? Allez, un peu de révision ne nous fera pas de mal. C'est excellent pour les neurones. Le chien aboie quand le cheval hennit et que beugle le bœuf et meugle la vache. L'hirondelle gazouille, la colombe roucoule et le pinson ramage. Les moineaux piaillent, le faisan et l'oie criaillent quand le dindon glousse. La gre-

nouille coasse mais le corbeau croasse et la pie jacasse. Et le chat comme le tigre miaule, l'éléphant barrit, l'âne braie, mais le cerf rait. Le mouton bêle évidemment et bourdonne l'abeille. La biche brame quand le loup hurle. Le canard nasille, les canards nasillardent, La suite, lors du prochain numéro de notre revue...

■ Christian Bournonville